

cap-proteines-elevage.fr

# La Ferme expérimentale de La Cazotte en 2024 : des fourrages de qualité médiocre pour une productivité laitière stable



## LE SYSTÈME EN BREF

### LES ATELIERS

- Brebis laitières : 155 389 L de lait conventionnel vendu en AOP Roquefort
- Ovins viande et bovins viande en agriculture bio
- Equins (élevage et pédagogie)
- Cultures de vente

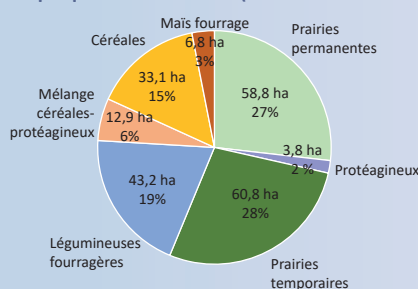
### LES ANIMAUX

- 134 UGB dont 94 UGB ovins lait
- 524 brebis laitières Lacaune (EMP), 52 brebis allaitantes Lacaune, 19 génisses Aubrac, 23 chevaux
- 0,8 UGB/ha de surface fourragère totale

### LES SURFACES

- 230 ha de surface totale dont 219 ha de SAU
- 110 ha en agriculture bio et 11 ha de parcours
- 170 ha de SFP

Graphique 1 : Assolement (en ha et % de la SAU)



### LE CONTEXTE

- Ferme située à Saint-Affrique (12)
- Plusieurs sites éloignés les uns des autres
- Sols hétérogènes (terres de vallée et de coteaux)

### LA MAIN D'ŒUVRE ESTIMÉE POUR LA PRODUCTION

- 4,3 UMO dont 1,3 salariés
- Pour l'atelier ovin lait : 3 UMO dont 1 salariée

## CONDUITE DU TROUPEAU LAITIER

- Une production laitière stable par rapport à la campagne précédente : 297 L de lait vendu / brebis, 82 g/L de TB et 61 g/L de TP
- La majorité des agnelages s'étalent sur 1 semaine au mois d'octobre : Taux d'IA : 92 %, Taux de mise en traite : 89 %, Taux de prolificité : 159 %
- Une partie des agnelles est vendue pour la reproduction : Taux de renouvellement : 29 %, Age à la 1<sup>ère</sup> mise bas : 13 mois

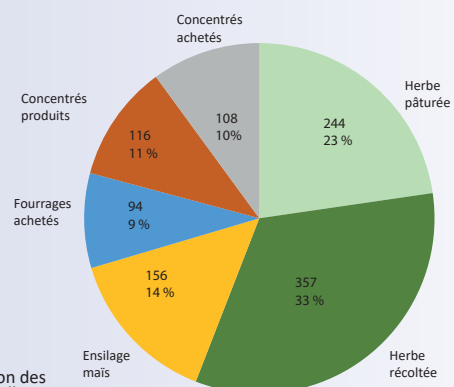
## UNE RATION DIVERSIFIÉE

Ration en bâtiment : foin, ensilage d'herbe, ensilage de maïs, céréales, correcteur azoté, luzerne déshydratée.

Pâturage : au printemps, les brebis pâturent 2 à 3 heures par jour.

La quantité de concentrés adultes consommés est de 196 kg bruts / brebis laitière/an (hors luzerne déshydratée).

Graphique 2 : Quantités d'aliments consommés par le troupeau laitier\* en 2024 (en tMS/UGB lait et %) (Source : Diapason)



\*inclut l'alimentation des agnelles de renouvellement

## PARTENAIRES



Financier du volet élevage de Cap Protéines



La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

## UNE AUTONOMIE ALIMENTAIRE EN AUGMENTATION

L'autonomie massique de l'exploitation est en hausse (+9 points) du fait de récoltes abondantes en 2023, permettant de couvrir les besoins du troupeau sur toute la campagne 2024 et ainsi d'éviter des achats de fourrages. En effet, le record de stocks fourragers est lié aux conditions climatiques propices en 2023 (printemps arrosé ayant favorisé la pousse de l'herbe) ainsi qu'à une part de fourrages dans l'assolement plus importante (78 %), ayant permis de reconstituer l'entièreté des stocks. Néanmoins, la qualité récoltée a été très hétérogène. En 2024, la récolte de l'ensilage de maïs et des foin s'est faite dans de bonnes conditions.

## MOINS D'ACHATS DE FOURRAGES ET UNE QUANTITÉ DE CONCENTRÉS GLOBALEMENT CONSTANTE POUR LE TROUPEAU LAITIER

En 2024, les aliments achetés (concentrés + fourrages) représentent 19 % de la ration du troupeau laitier contre 28 % en 2023 du fait de la baisse de l'achat de fourrages mais aussi de luzerne déshydratée. Cette baisse s'explique par le travail engagé par la ferme sur la qualité des fourrages et notamment la part de légumineuses dans l'assolement.

La quantité de concentrés utilisés par les brebis laitières est en légère augmentation (196 kg/brebis contre 189 kg en 2023). La part de concentrés achetés est restée stable (48%).

## UNE REPRODUCTION DU TROUPEAU PERTURBÉE PAR LES ESSAIS EN COURS

Le projet RESPOL vise à accompagner les éleveurs en réduisant l'utilisation de traitements hormonaux facilitant la reproduction des brebis laitières. Depuis 2022, la Cazotte est ainsi impliquée chaque année dans des essais en période de reproduction, qui impactent les campagnes laitières.

En 2023, l'essai consistait à tester l'effet du sex ratio (1 bélier pour 10 brebis ou 1 pour 25) lors d'un protocole effet mâle. Les brebis sélectionnées dans l'essai RESPOL ont eu des résultats de fertilité en moyenne de 56 % contre 67 % dans le lot principal et également une moindre prolificité par rapport aux brebis hors essai (152 % contre 188 %). Au global, l'impact de ces essais a été assez notable pour la ferme avec moins de lait livré sur l'année civile.

## FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

En constante recherche d'adaptation et d'autonomie, la ferme de la Cazotte a testé en 2023 l'implantation de dérobées d'été, qui ont notamment contribué à l'augmentation des stocks de fourrages pour la campagne 2024. Du sorgho, du millet ou encore du teff grass ont été semés, seuls ou en mélange sur une parcelle non irriguée. Le Moha et le trèfle d'Alexandrie ont aussi été testés sur une autre parcelle.

Le sorgho seul et les mélanges avec le sorgho se sont révélés les plus productifs, bien que difficile à sécher sur la deuxième coupe.

Graphique 3 : Autonomie alimentaire de la ferme de La Cazotte en 2024 (Source : Diapason)

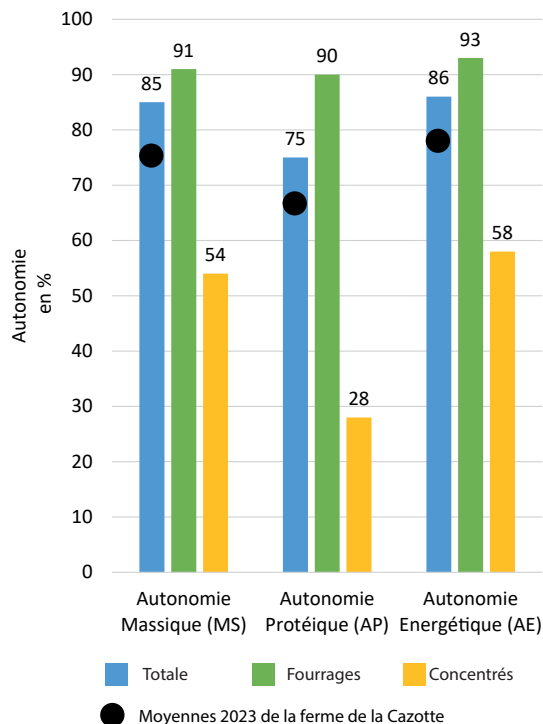
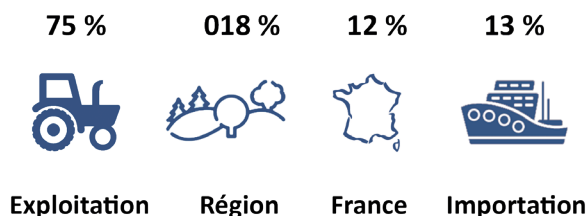
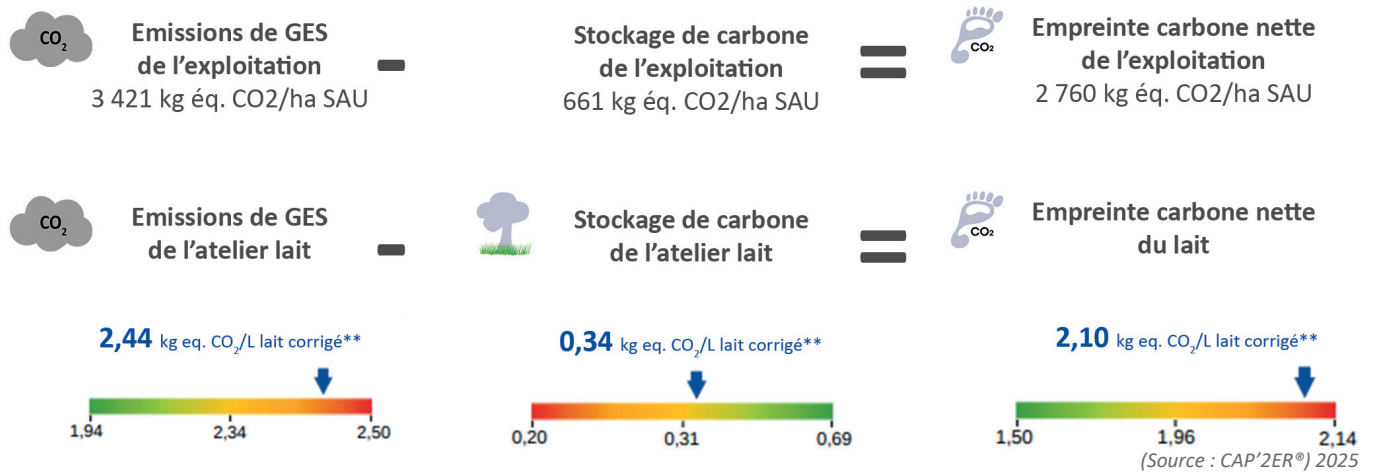


Figure 1 : Provenance estimée de la MAT consommée par la ferme de la Cazotte en 2024 (Source : Diapason et Devautop)



A la ferme de La Cazotte, les brebis laitières pâturent sur les surfaces proches des bâtiments. Les autres parcelles, plus éloignées, sont valorisées par les ovins viandes, les bovins viande et les chevaux.

## DES AXES DE TRAVAIL IDENTIFIÉS POUR DIMINUER LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE



### UNE BAISSÉ DES ÉMISSIONS

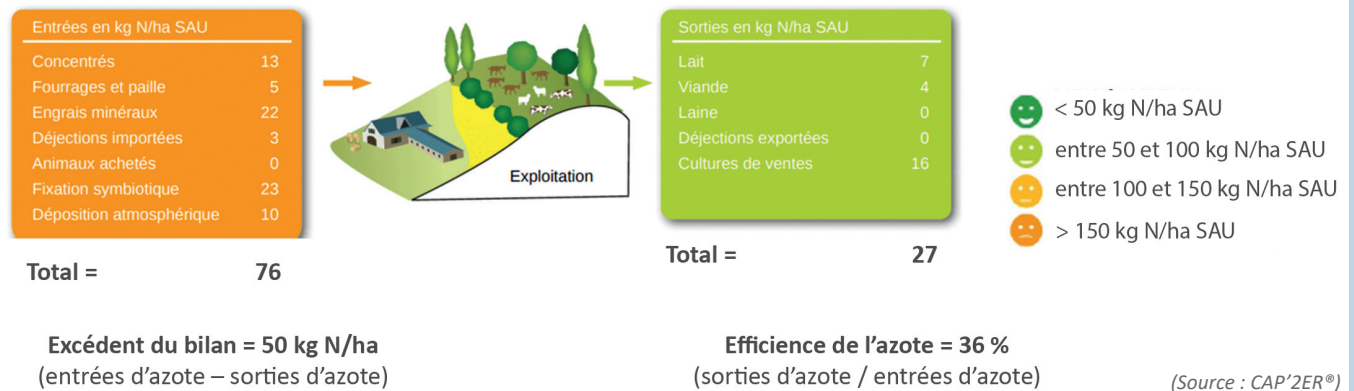
La diminution des **achats de fourrages** contribue majoritairement à la baisse des émissions de GES à l'échelle de l'exploitation. En parallèle, la diminution de **l'import de boues d'épuration** contribue aussi à diminuer les émissions de CO<sub>2</sub> sur l'exploitation en lien avec le transport de ces différentes matières.

### DEUX AXES DE TRAVAIL POUR DIMINUER LES ÉMISSIONS

Sur l'atelier lait, les émissions de GES sont élevées par rapport au groupe de référence (cf figure ci-dessus : positionnement de la ferme dans le rouge). A la ferme de La Cazotte, les **deux principaux axes de travail pour diminuer ces émissions** de GES de l'atelier lait sont :

1. Poursuivre la diminution des achats d'aliments par l'utilisation de mélanges céréales protéagineux, légumineuses fourragères et par l'augmentation du pâturage
2. **Améliorer la productivité** des brebis en améliorant les conditions de logement (agrandissement de la bergerie).

## UN EXCÉDENT DU BILAN AZOTÉ FAIBLE QUI LIMITE LES PERTES D'AZOTE DANS L'ENVIRONNEMENT



L'**excédent du bilan azoté** est **relativement faible**, puisqu'il est inférieur à 100 kgN/ha. Il a diminué en 2024 du fait de la baisse d'achat de fourrages et de l'arrêt de l'import de boues d'épuration.

L'**efficacité de l'azote** a quant à elle augmenté du fait d'une stabilisation des productions de lait et de viande ainsi qu'une baisse des intrants.

## DES PROTÉINES CONSOMMÉES PEU EN COMPÉTITION AVEC L'ALIMENTATION HUMAINE

### Potentiel nourricier



L'atelier lait nourrit **4 personnes/ha de surface totale ovine** (SFP atelier lait + ha autoconsommés par l'atelier ovin lait) (CAP'2ER®).

### Compétition alimentaire



**88 % des protéines** consommées par le troupeau **ne sont pas consommables par l'Homme** (Projet ERADAL).

### Efficacité protéique



Pour produire **1 kg de protéines animales**, les animaux consomment **1 kg de protéines végétales consommables par l'Homme** (Projet ERADAL).

## DÉGRADATION DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES EN LIEN AVEC LA HAUSSE DES CHARGES

Tableau 1 : Coût de production de l'atelier lait de la ferme de La Cazotte en 2024, hors expérimentation et pédagogie (Source : Diapason - Méthode COUPROD).

	FERME DE LA CAZOTTE 2024	FERME DE LA CAZOTTE 2023	SYSTÈMES BASSIN ROQUEFORT, LIVREURS CONVENTIONNELS 2023*
MAIN D'OEUVRE DE L'ATELIER (UMO)	3,22	3,15	2,1
LAIT COMMERCIALISÉ / UMO (x1000L)	48	51	81
PRODUIT TOTAL (€/1000L)	1 984	1 891	1 876
PRODUIT LAIT (€/1000L)	1 163	1 132	1 127
PRODUIT VIANDE (€/1000L)	326	289	296
ACHAT D'ALIMENT (€/1000L)	358	481	301
COÛT DE PRODUCTION (€/1000L)	2 570	2296	2 112
RÉMUNÉRATION PERMISE (SMIC/UMO EXPLOITANT)	0	0,5	1,1

\* Moyennes 2023 issues de l'Observatoire INOSYS - Réseaux d'Élevage

### DES PRODUITS EN HAUSSE MALGRÉ MOINS DE LAIT LIVRÉ

En lien avec la baisse du nombre d'UGB et de la réussite en 1ère IA et les impacts des essais reproduction cités plus hauts, la **quantité de lait livré sur 2024 est en baisse**. Néanmoins, la **revalorisation du prix du lait** (baisse de l'incidence butyrique) et la **hausse du cours de la viande (notamment les agneaux)** permettent d'augmenter le produit total de près de 100€/1000L.

### DES CHARGES EN HAUSSE MALGRÉ LA BAISSÉ DE L'ACHAT DE FOURRAGES

Les postes travail (+166€/1000L), foncier (+25), bâtiment (+82), mécanisation (+82) et frais d'élevage (+81) sont responsables de la hausse. Pour le coût du travail, c'est à relier à la moindre productivité et à l'augmentation du SMIC. L'augmentation du **poste bâtiment** est notamment liée à l'entretien du bâtiment, à l'aménagement de la bergerie et au poste électricité. Le poste frais d'élevage est quant à lui impacté par des frais vétérinaires et de services à l'élevage à la hausse.

### > CONTACTS

Sanne LUKKES (EPL La Cazotte)

Responsable de l'exploitation du lycée agricole de La Cazotte

[expl.st-affrique@educagri.fr](mailto:expl.st-affrique@educagri.fr)

Barbarba FANÇA

Institut de l'Élevage

[barbara.fanca@idele.fr](mailto:barbara.fanca@idele.fr)

Site internet : <https://la-cazotte.educagri.fr/>



Exploitation du lycée agricole de La Cazotte

Remerciements à Alain HARDY et Nathalie RIVEMALE

Enfin, la **moindre dilution des charges par un volume de lait inférieur** à 2023 contribue aussi à l'augmentation du coût de production qui atteint 2570€/1000L en 2024.

Le coût de production augmentant de près de 12% et les produits seulement de 5%, la rémunération permise par UMO exploitant se réduit encore et est proche de 0 en 2024.

### VENTES POUR LES ATELIERS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Chaque année, la ferme récolte des cultures de vente en agriculture biologique. Du blé panifiable vendu à un établissement local et des lentilles et pois chiche sont ainsi écoulés en vente directe.

Les ateliers animaux AB (ovins et bovins viande) alimentent également un circuit de vente directe en local. Malgré la logistique et le temps engagé dans cette pratique, la ferme tient à ce mode de vente qui satisfait ses clients.

> 11 AUTRES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE  
EXPÉRIMENTAUX À DÉCOUVRIR SUR  
[CAP-PROTEINES-ELEVAGE.FR](http://CAP-PROTEINES-ELEVAGE.FR) OU [IDELE.FR](http://IDELE.FR)

6 systèmes expérimentaux laitiers (bovins, ovins et caprins)

5 systèmes expérimentaux allaitants (bovins et ovins)

